

Puces électroniques : la Chine durcit le ton contre les Pays-Bas sur l'affaire Nexperia


Le ministre chinois du Commerce a exhorté, mardi, son homologue néerlandais à résoudre « au plus vite » leur différend autour du contrôle du fabricant de semi-conducteurs. Et a aussi plaidé sa cause, le même jour, auprès de Bruxelles.



La Haye a invoqué au début du mois une loi datant de la guerre froide, pour prendre le contrôle du fournisseur de puces électroniques racheté en 2018 par le chinois Wingtech. (David Hammersen / Dpa / SIPA)

Par **Claude Fouquet**

Publié le 22 oct. 2025 à 08:13 | Mis à jour le 22 oct. 2025 à 16:20

 **PREMIUM** Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Pékin s'impatiente. Le ministre chinois du Commerce, Wang Wentao, a exhorté mardi son homologue néerlandais, Vincent Karremans, à résoudre « au plus vite » leur différend autour du contrôle de Nexperia, fabricant de semi-conducteurs, devenu un enjeu clé dans la rivalité technologique.

Une demande émise par les autorités chinoises, alors que les deux parties discutaient, au téléphone, de la manière de résoudre ce conflit qui s'est envenimé depuis quelques semaines. Cet appel constitue la première prise de contact officielle entre Pékin et La Haye depuis que le gouvernement néerlandais a invoqué au début du mois une loi datant de la guerre froide pour prendre le contrôle du fournisseur de puces électroniques, racheté en 2018 par le chinois Wingtech.

« Résoudre correctement la question »

Pékin « exhorte la partie néerlandaise à agir dans l'intérêt général de la protection de la sécurité et de la stabilité de la chaîne d'approvisionnement mondiale et à résoudre correctement la question au plus vite », a déclaré, selon un communiqué de Pékin, Wang Wentao à Vincent Karremans lors de cet entretien téléphonique qui semble avoir été tendu.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - L'imbroglia Nexperia, symbole d'une Europe des puces écartelée entre la Chine et les Etats-Unis**
- **DECRYPTAGE - « Une situation alarmante pour l'automobile » : l'imbroglia Nexperia, symbole d'une Europe des puces coincée entre la Chine et les Etats-Unis**

« Nous avons discuté des prochaines étapes afin de parvenir à une solution qui serve les intérêts de Nexperia, de l'économie européenne et de l'économie chinoise », a affirmé, de son côté, le ministre néerlandais dans un communiqué. Ajoutant que, « dans la période à venir, nous resterons en contact avec les autorités chinoises pour oeuvrer à une solution constructive ».

Stabilité des chaînes mondiales

Pour résoudre ce conflit, le ministre chinois Wang Wentao semble aussi miser sur une oreille complaisante de la part de Bruxelles. Il a en effet discuté, mardi, de ce dossier, lors d'un appel vidéo avec le commissaire européen au Commerce et à la Sécurité économique, Maros Sefcovic. Il lui a exprimé son espoir que Bruxelles puisse aider à convaincre les autorités néerlandaises à résoudre ce problème. Selon un communiqué publié par Pékin, Maros Sefcovic aurait déclaré que l'Union européenne était prête à

aider les deux parties à trouver une solution rapide pour « préserver la stabilité des chaînes industrielles et d'approvisionnement mondiales ».



Intelligence artificielle

Recevez chaque lundi les enjeux, opportunités et risques liés à l'intelligence artificielle : inscrivez-vous en un clic !

[Recevoir la newsletter gratuitement](#)



En tout état de cause, selon le commissaire européen, Wang Wentao a accepté de se rendre à Bruxelles « pour trouver des solutions urgentes » aux désaccords concernant Nexperia et les contrôles des exportations de terres rares par Pékin.

LIRE AUSSI :

- **DECRYPTAGE - « Nous ne laisserons pas des bureaucrates à Pékin contrôler l'industrie mondiale » : l'Occident en état d'alerte sur les terres rares**
- **DECRYPTAGE - Terres rares : la Chine durcit le ton face à l'Occident**

Le bras de fer entre Pékin et La Haye a suscité de sérieuses inquiétudes en Chine, ce qui a conduit Pékin à imposer en retour des contrôles à l'exportation sur certains composants fabriqués par la filiale chinoise de l'entreprise. Une décision qui menace de perturber les opérations des constructeurs automobiles européens, qui dépendent des produits de Nexperia. S'il se prolonge, ce bras de fer pourrait perturber fortement la production de voitures en Europe, a d'ailleurs prévenu la semaine dernière l'Association des constructeurs automobiles européens.


Claude Fouquet

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Semi-conducteurs



Cet article vous a intéressé ?

En tant qu'abonné, chaque mois, vous pouvez offrir jusqu'à 5 articles payants à vos contacts. Cliquez sur le  en haut de l'article.

